

# L'évaluation de la nature et des écosystèmes : le cas du Royaume-Uni

Par Jean-Philippe LAFONTAINE\*

**L'UK NEA (*United Kingdom National Ecosystem Assessment*) (1) a réalisé, pour la première fois au Royaume-Uni, une évaluation de la nature et des écosystèmes en termes de coûts/bénéfices pour le développement des activités économiques et le bien-être des hommes. Les données produites dans le cadre de cette étude doivent permettre de mieux prendre en compte l'environnement dans les prises de décision à tous les niveaux (international, national, local et individuel) ainsi que dans les entreprises.**

Le rapport de synthèse de l'UK NEA (*United Kingdom National Ecosystem Assessment*) a été rendu public en juin 2011. Destiné au grand public, il décrit de façon simplifiée les objectifs, le cadre conceptuel, la méthodologie et les enseignements d'une étude réalisée pendant deux ans pour apporter des éléments sur la valeur de la nature et des écosystèmes du Royaume-Uni. Ce document est organisé en cinq parties :

- a) Présentation des objectifs de l'UK NEA et des principaux enseignements de l'étude sur l'état de la nature et des écosystèmes du Royaume-Uni,
- b) Présentation simplifiée des écosystèmes étudiés et des services qu'ils rendent dans les domaines de l'économie, de la santé et de la société,
- c) Développement des thèmes évoqués dans les parties précédentes sous la forme de dix questions/réponses, avec, à chaque fois, une synthèse claire des principaux résultats que viennent illustrer de nombreux graphiques, tableaux et photos,
- d) Évaluation des contributions de l'Angleterre, de l'Irlande du Nord, de l'Écosse et du Pays de Galles dans les résultats obtenus au niveau du Royaume-Uni,
- e) enfin, des annexes qui précisent certains points du rapport et qui renvoient aux vingt-sept chapitres consultables sur Internet. Certains chapitres ne sont encore disponibles que sous une forme provisoire (à la mi-2012).

## Le cadre conceptuel de l'UK NEA

Le cadre conceptuel de l'UK NEA définit tout d'abord un modèle qui permet de visualiser les relations extrêmement complexes qui existent entre la nature et les hommes. Ce

cadre précise ensuite le raisonnement qui permet d'évaluer l'impact des services rendus par les écosystèmes sur le bien-être des hommes. Enfin, l'étude propose des outils pour se projeter dans le futur et aider les décideurs à prendre en compte la nature et le bien-être des hommes dans leurs décisions.

### *Un modèle pour décrire les relations complexes entre la nature et les hommes*

La figure 1 de la page suivante reprend les principaux éléments du cadre conceptuel, ainsi que les relations qui les lient les uns aux autres. Le cycle que dessine le modèle met en évidence le fait qu'une modification de l'un des éléments peut avoir un impact (plus ou moins fort, plus ou moins direct, positif ou négatif...) sur les éléments qui le suivent.

Deux points importants caractérisent ce modèle :

- ✓ D'une part, la base des écosystèmes est constituée par les processus fondamentaux de la vie sur Terre, qui impliquent l'air, le sol et l'eau, et qui conditionnent le développement et la survie de toutes les choses vivantes.
- ✓ D'autre part, les hommes y jouent un rôle particulièrement déterminant du fait que, contrairement aux autres organismes vivants, ils ont une influence énorme sur les écosystèmes, au Royaume-Uni comme partout ailleurs, en tant qu'inducteurs de changements par le jeu de la taille et de la densité de la population, des habitudes de consommation et des technologies utilisées.

Le cadre conceptuel de l'UK NEA peut être adapté à des problématiques aussi bien locales que nationales. La classification des services écosystémiques utilisée est inspirée de

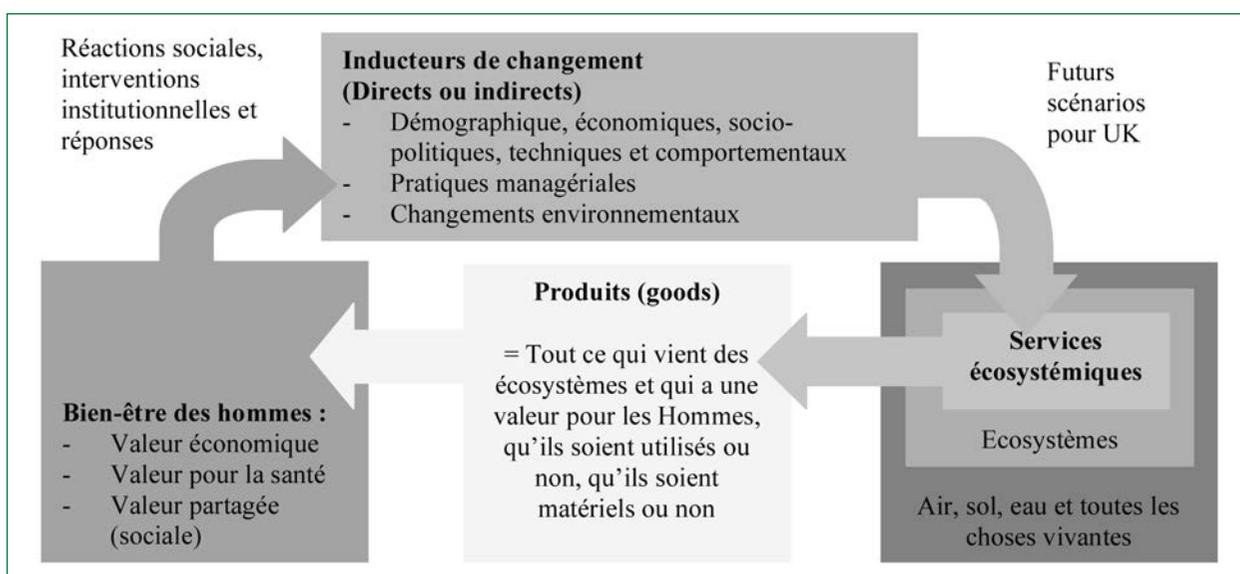


Figure 1 : La modélisation de l'écosystème « Royaume-Uni » d'après l'UK NEA. (Source : traduit de l'UK NEA, ch. 2, p. 3)

celle de TEEB (2) ; elle rejoint celle décrite dans l'article de Xavier Bonnet et Elen Lemaître-Curri, publié dans ce numéro de *Responsabilité & Environnement* (3).

### Un modèle pour évaluer l'apport des services écosystémiques au bien-être des hommes

Le choix fait des méthodes utilisées pour évaluer les services écosystémiques ne peut se comprendre que si l'on a en tête la définition du bien-être retenue dans le cadre de l'UK NEA : « Le bien-être est un état physique, social et mental positif. Ce n'est pas seulement l'absence de douleur, d'inconfort et d'incapacité. Cela nécessite que les besoins primaires soient assurés, que les individus trouvent un sens à leur vie et qu'ils se sentent capables de réaliser des objectifs personnels importants et d'avoir une place dans la société. Pour que le bien-être augmente, il faut entretenir des relations personnelles de soutien, appartenir à des communautés fortes, avoir une bonne santé, bénéficier d'une sécurité financière et personnelle, disposer d'un emploi valorisant et vivre dans un environnement sain et attractif. Le rôle du gouvernement est de permettre aux gens d'avoir un juste accès, maintenant et dans l'avenir, aux ressources sociales, économiques et environnementales dont ils ont besoin pour atteindre le bien-être. » (UK NEA, chapitre 2, p. 10, traduit de l'anglais par l'auteur).

Pour s'adapter à cette définition très ouverte du bien-être des hommes et à la grande diversité des services écosystémiques, l'UK NEA combine plusieurs types et techniques d'évaluation. Dans son positionnement instrumental, il est possible, en théorie, de calculer la valeur que les hommes attribuent à la biodiversité et aux services qu'elle rend. La valeur économique totale (VET) de la nature est ainsi égale à la somme des valeurs de tous les services éco-

systemiques qui auront été identifiés et valorisés, l'objectif étant de trouver une valeur économique au plus grand nombre possible de produits. Le tableau 1 de la page suivante résume les différentes valeurs retenues dans le cadre de l'étude de l'UK NEA. Toutes ces valeurs s'inspirent de la théorie néoclassique et de la théorie des marchés. Le tableau propose (*en italique*) des exemples de techniques en les classant (de gauche à droite) par ordre croissant de leur difficulté à obtenir une évaluation monétaire crédible.

### Un modèle pour se projeter dans le futur

Le troisième point clé du cadre conceptuel de l'UK NEA concerne la formalisation d'un raisonnement permettant de se projeter dans le futur. Trois étapes sont prévues :

- ✓ a) la conception de scénarios de l'évolution politique, sociale et économique du Royaume-Uni,
- ✓ b) l'évaluation de l'impact de ces scénarios sur l'évolution de la nature,
- ✓ c) et, enfin, la formalisation de réponses possibles aux problèmes environnementaux que connaît (ou pourrait connaître à l'avenir) le Royaume-Uni.

La finalité des scénarios n'est pas de prévoir l'avenir, mais d'identifier des futurs possibles à partir de six variables : a) les connaissances scientifiques et techniques, b) la réglementation et l'Union européenne, c) les institutions politiques et la gouvernance, d) les comportements et les représentations des citoyens, e) le marché et les mesures d'incitation et, enfin, f) les technologies et les pratiques. Les six scénarios qui ont été construits (voir l'encadré 1) se projettent jusqu'en 2060, mais ils n'ont pas vocation à rester figés ; ils devraient évoluer, au fil du temps.

La dernière phase du cadre conceptuel de l'UK NEA consiste à modéliser les relations qui existent entre la situa-

Valeur économique totale=				
Valeur d'usage			Valeur de non-usage	
Valeur directe d'usage	Valeur indirecte d'usage	Valeur d'option	Valeur d'héritage	Valeurs d'existence
Valeur des productions qui peuvent être consommées directement	Valeur des avantages sociaux ou fonctionnels	Valeur potentielle d'un usage direct ou indirect dans le futur	Valeur de la préservation pour les générations futures	Valeur de la connaissance de l'existence future
<i>Prix du marché Fonction de production</i>	<i>Prix du marché Fonction de production Tarification hédoniste Evaluation contingente</i>	<i>Coûts de remplacement Coûts d'atténuation Coûts des dégâts évités</i>	<i>Evaluation contingente Election contingente</i>	
				
Difficulté croissante pour obtenir une évaluation monétaire				

Tableau 1 : Calcul de la valeur de la nature dans l'UK NEA.

**Encadré 1****Les six scénarios de l'UK NEA pour le futur**

**Scénario 1 : Une Terre verte et agréable (Green and Pleasant Land).** La croissance économique est forte et se concentre sur les services, les activités économiques et l'industrie secondaire. L'industrie lourde a quasiment disparu. Il y a de moins en moins de pressions de la production et du logement sur les campagnes du Royaume-Uni, ce qui a un impact très positif sur la biodiversité.

**Scénario 2 : La nature au travail (Nature@Work).** Si le développement économique du Royaume-Uni se maintient au niveau actuel, mais que le respect de l'environnement est devenu une priorité dans les décisions économiques et politiques.

**Scénario 3 : Le marché mondial (World Market).** L'économie et le commerce se développent sans entraves. Le Royaume-Uni sort de l'Union européenne, les barrières douanières disparaissent et les importations augmentent. L'environnement n'est pas pris en compte dans les décisions économiques et politiques. La campagne devient de plus en plus industrialisée et urbanisée.

**Scénario 4 : La sécurité nationale (National Security).** Ce scénario reprend les grandes lignes du scénario précédent (Le marché mondial), mais les choix politiques vont privilégier le protectionnisme et l'autosuffisance du pays.

**Scénario 5 : L'économie locale (Local Stewardship).** Le développement du pays se ralentit, le Royaume-Uni réduit ses besoins en ressources et la pression sur la nature s'allège.

**Scénario 6 : Suivre le courant (Go with the Flow).** Ce scénario imagine ce que pourrait devenir le Royaume-Uni si les politiques environnementales et économiques restent les mêmes qu'aujourd'hui.

tion actuelle, les options de réponse qui s'offrent aux différents acteurs, l'évolution attendue des écosystèmes et le bien-être des hommes.

Ce modèle offre un cadre pour formuler et comparer des mesures (Options de réponse) en prenant en compte la situation initiale et l'évolution attendue de la valeur de la nature (Impacts). Là encore, les hommes (acteurs) jouent un rôle primordial dans le processus, au travers des coopérations mises en œuvre et des décisions prises à tous les niveaux.

**La méthodologie de l'UK NEA**

L'objet même de l'UK NEA est de déterminer la valeur de la nature et des services rendus par les écosystèmes du Royaume-Uni et de se doter ainsi d'un outil pour sélectionner les réponses les plus efficaces dans les différents scénarios envisagés. En cela, il est particulièrement ambitieux et complexe. On peut donc penser qu'il faudra beaucoup de temps et de travail pour obtenir des résultats satisfaisants. Pourtant, le cœur de l'étude a été réalisé en deux ans. Cette

performance n'a été rendue possible que par la conjonction de trois facteurs :

- ✓ D'une part, l'UK NEA est l'aboutissement de travaux réalisés au niveau mondial depuis près de trente ans pour tenir compte de l'environnement dans les prises de décision, notamment le *System of Environmental-Economic Accounting (SEEA)* (4), la publication de la Banque mondiale intitulée *Where is the wealth of nations?* (5) et dans son édition 2006, le *Millennium Ecosystem Assessment (MEA)*, (6) et le rapport TEEB, que nous avons déjà mentionné ;
- ✓ D'autre part, la méthode mise en œuvre repose sur une organisation rationnelle et scientifique du travail, associant plus de cinq cents scientifiques sous l'égide du Secrétariat d'Etat à l'Environnement, à l'Alimentation et aux Affaires rurales (DEFRA) ;
- ✓ Enfin, la communauté scientifique s'est fortement mobilisée ces dernières années pour apporter des réponses aux questions posées dans le cadre de l'UK NEA.

L'UK NEA a pour vocation d'être renouvelé régulièrement pour permettre d'évaluer l'efficacité des mesures qui seront mises en œuvre à tous les niveaux pour améliorer et pérenniser les services rendus par les écosystèmes et la nature à l'échelle du Royaume-Uni et des nations qui le composent. Il devrait donc stimuler de nombreuses recherches ultérieures.

### Les principaux enseignements de l'UK NEA

Bien entendu, les apports de l'UK NEA sont nombreux, variés et intéressants, et surtout orientés vers la pédagogie en direction du grand public. Le rapport de synthèse les résume sous la forme d'encadrés listant les enseignements clés (*key findings*). Ces apports peuvent être regroupés en trois catégories : certains ont une portée générale puisqu'ils concernent l'état et le futur de la nature au Royaume-Uni ; d'autres, plus techniques, portent sur l'évaluation des services écosystémiques ; les derniers, enfin, se proposent d'aider les acteurs à mieux prendre en compte l'environnement dans leurs décisions et dans leur comportement dans le futur.

#### La confirmation de l'interdépendance entre les hommes et la nature au Royaume-Uni

L'UK NEA confirme la représentation, de plus en plus largement partagée de par le monde, selon laquelle la nature est fragile, alors même qu'elle est indispensable au bien-être des hommes. Six idées fortes se dégagent de l'UK NEA :

- a) La nature, sa biodiversité et ses écosystèmes jouent un rôle déterminant dans le bien-être des populations et dans leur prospérité économique, mais ils sont considérablement sous-évalués dans les analyses et les décisions économiques classiques.
- b) L'évolution de la société durant les soixante dernières années a considérablement modifié les écosystèmes, et par voie de conséquence les services qu'ils rendent et la façon dont les hommes en profitent.

- c) De nos jours, la plupart des services écosystémiques sont bien assurés au Royaume-Uni, mais certains d'entre eux vont décliner dans le futur.
- d) La population du Royaume-Uni va continuer à augmenter et ses besoins vont évoluer. Cela va considérablement accroître la pression exercée sur les services écosystémiques dans l'avenir alors que, dans le même temps, les conséquences du changement climatique vont se faire de plus en plus fortement ressentir, au Royaume-Uni comme dans le reste du monde.
- e) Les décisions qui sont prises aujourd'hui et les actions qui en découlent vont avoir des conséquences à long terme pour les écosystèmes, les services écosystémiques et le bien-être des humains. Il est donc important d'en prendre conscience, sinon les hommes risquent de passer à côté des meilleures décisions à prendre non seulement pour la société actuelle, mais aussi pour les générations futures.
- f) Pour tendre vers le développement durable, il faudra trouver une combinaison appropriée de mesures réglementaires, technologiques, financières, d'investissement et d'éducation, qui soit à même d'améliorer les comportements individuels et collectifs et qui permette d'adopter une vision plus globale de la gestion des écosystèmes.

#### Des propositions d'évaluation des services écosystémiques du Royaume-Uni

Les trois types de valeurs retenues par l'UK NEA ont abouti à des analyses différentes :

- ✓ Les services écosystémiques qui ont un impact sur l'activité économique des hommes ont donné lieu à une évaluation monétaire (*Economic Values*) (voir l'encadré 2 de la page suivante) ;
- ✓ L'évaluation des services rendus par les écosystèmes à la santé des hommes (*Health Values*) s'est contentée d'identifier le sens (positif ou négatif) de cet impact. Les travaux réalisés sur cette question ont permis de tester de nombreuses hypothèses. La qualité des réponses apportées à chaque problématique a été évaluée en fonction de deux axes : la validité de la preuve scientifique (significative ou limitée) et le degré d'adhésion de la communauté scientifique (forte ou faible). Cette évaluation n'est donc pas allée jusqu'à proposer des valeurs monétaires, exprimées en livres sterling...
- ✓ L'UK NEA ne propose pas d'évaluation de l'impact des écosystèmes au niveau de la société (*Shared Values*), mais elle engage plutôt la discussion sur les techniques qui permettraient, dans l'avenir, d'en réaliser une évaluation scientifique.

#### Des pistes pour mieux gérer les écosystèmes du Royaume-Uni

Sur ce dernier point, l'UK NEA réaffirme des évidences sur l'interdépendance entre la nature et les hommes et sur

**Encadré 2****Exemples de valeurs économiques des services rendus par les écosystèmes au Royaume-Uni**

Exemples d'évaluations en fonction du passé (valeurs à prendre comme des ordres de grandeur) :

- ✓ Nourriture tirée de la mer = 600 millions de £ par an et aquaculture = 350 millions de £ par an.
- ✓ Pollinisation = 430 millions de £ par an.
- ✓ Valeur de la non utilisation de la biodiversité terrestre = entre 540 et 1 262 millions de £ par an.
- ✓ Valeur de la non utilisation de la biodiversité marine = autour de 1 700 millions de £ par an.
- ✓ Bois de construction = 100 millions de £ par an.
- ✓ Avantages tirés de la qualité des eaux des régions humides = 1 500 millions £ de par an.
- ✓ Avantages potentiels tirés de l'amélioration de la qualité des rivières = jusqu'à 1 100 millions de £ par an.
- ✓ Pertes imputables au changement climatique = entre 350 et 490 millions de £ par an.
- ✓ Valeur du charme de tous les types de marécages, y compris côtiers = 1,3 milliard de £ par an.
- ✓ Matières premières issues des produits de la mer = 95 millions de £ par an.
- ✓ Production industrielle britannique = 4 800 millions de £ par an, dont plus de 100 millions résultant de l'exploitation de la mer.
- ✓ Valeur totale de carbone capturé par les régions boisées britanniques = 680 millions de £ par an.
- ✓ Coût des émissions des gaz à effet de serre par l'agriculture britannique = 4 300 millions de £ par an.
- ✓ Coût des inondations = 1 400 millions de £ par an en moyenne et 3 200 millions de £ les années extrêmes.

Exemples d'évaluations basées sur les tendances et les scénarios (peu de travaux ont abouti à des chiffres) :

- ✓ Valeur de loisirs des écosystèmes = entre 1 000 et 65 000 millions de £ par an, selon leur emplacement.
- ✓ Valeur du charme des espaces verts urbains = entre - 1 900 millions de £ par an (perte) et + 2 300 millions de £ par an (gain), en fonction du contexte politique.
- ✓ Coût potentiel de l'augmentation de la fréquence et de l'intensité des inondations à cause du changement climatique = plus de 20 000 millions de £ par an en 2060 selon des scénarios extrêmes (prix base 2010).

(Source : traduit et adapté de l'UK NEA, ch. 22, pp. 2-3)

la complexité des mesures qui peuvent être mises en œuvre pour sécuriser dans le futur la quantité et la qualité des services rendus par les écosystèmes du Royaume-Uni. De nombreuses pistes de réflexion sont proposées, avec l'ambition de pouvoir justifier par un degré d'efficacité satisfaisant toutes les mesures qui seront prises dans le cadre constitué par l'UK NEA. Ce souci de proposer un cadre homogène applicable à toutes les décisions publiques et privées peut en effet avoir un fort intérêt pédagogique en préparant le public à l'acceptation de contraintes supplémentaires ultérieures.

### **Les présupposés et les limites de l'UK NEA**

Sans remettre en cause les qualités du travail réalisé dans le cadre de l'UK NEA, nous entendons ici discuter des présupposés qui sous-tendent ce type d'analyse. Trois ques-

tionnements sont proposés à la discussion. Le premier concerne la représentation de la nature proposée par l'UK NEA. Le deuxième s'intéresse aux outils d'évaluation des services écosystémiques mobilisés dans le cadre de l'UK NEA. Enfin, le troisième porte sur la place donnée aux marchés dans la logique de l'UK NEA.

### *Une représentation utilitaire de la nature et des écosystèmes*

L'approche consistant à se doter des outils de comparaison de toutes les situations au moyen de valorisations monétaires peut avoir des effets contraires à l'objectif recherché. En effet, ces calculs peuvent amener les décideurs à accepter une détérioration de la nature pour obtenir une augmentation plus importante d'une autre variable et, au final, du Produit intérieur brut inclusif.

Le rapport lui-même indique d'ailleurs qu'il existe une autre approche selon laquelle la nature a le droit d'exister, et ce même sans fournir de services à l'humanité.

- ✓ "Nature has a right to exist outwith any benefit that we may derive from it."
- ✓ "The non-humanistic value of communities and species is the simplest of all to state: they should be conserved because they exist and because this existence is itself but the present expression of a continuing historical process of immense antiquity and majesty. Long standing existence in Nature is deemed to carry with it the unimpeachable right to continued existence."

### Limites de l'évaluation économique des services écosystémiques

Le premier point qui peut être relevé à propos des techniques d'évaluation des services rendus par les écosystèmes est que l'UK NEA ne retient que des évaluations économiques inspirées de la vision néoclassique de l'économie et de la théorie des marchés.

Le deuxième point concerne les réserves traditionnellement mentionnées dans tous les travaux portant sur l'évaluation des services écosystémiques :

- ✓ L'impossibilité, dans la pratique, d'identifier tous les avantages que la nature apporte aux hommes, dans le présent et dans l'avenir,
- ✓ L'impossibilité, en théorie, d'additionner des valeurs qui reposent sur des approches différentes (valeur de marché, valeur d'usage, coût de production, coût de

maintien,...) pour obtenir une valeur économique totale de la nature,

- ✓ La prédominance du modèle actuariel proposé par la Banque mondiale dans l'ouvrage publié en 1998, *Where is the wealth of nations?* Dans ce modèle, les services rendus par les écosystèmes sont assimilés à des rentes qui peuvent être calculées annuellement et actualisées sur plusieurs années pour donner une valeur actuelle de la nature à un instant donné.

Les reproches les plus couramment adressés à cette méthode concernent (au minimum) trois éléments importants :

- ✓ L'évaluation des rentes de la nature est difficile puisqu'elle dépend des valeurs des services écosystémiques calculées pour le présent et le futur.
- ✓ La période d'actualisation : vingt-cinq ans, soit une génération (ce qui paraît plutôt court quand il s'agit de la nature),
- ✓ Le taux d'actualisation : 4%. Ce taux est considéré comme un taux « social », il est inférieur à ceux utilisés en gestion financière.

Il est important d'avoir conscience de ces réserves pour pouvoir interpréter et utiliser les enseignements de travaux comme ceux réalisés dans le cadre de l'UK NEA. Il faut cependant noter que le rapport de synthèse de l'UK NEA n'évoque pas ces limites, ce qui pourrait induire en erreur les lecteurs en leur laissant croire que l'évaluation des écosystèmes du Royaume-Uni serait aboutie. Comme nous l'avons vu précédemment, force est de constater qu'au bout du compte peu de services ont fait l'objet d'une évaluation monétaire par rapport à la quasi-infinité des avantages que

### Encadré 3

#### Le prix du marché et le thon rouge

##### a/ La disparition annoncée du thon rouge...

« Une nouvelle étude danoise du professeur Brian MacKenzie de l'Université technique du Danemark et de son collègue Ransom Myers a démontré que les thons rouges étaient présents en Océan Atlantique en grand nombre, mais qu'une pêche abondante a précédé leur disparition dans la région et semble y avoir joué un rôle clé. Cette étude doit paraître dans une édition spéciale de la revue *Fisheries Species*. Pour Bernard Cressens, directeur des programmes du WWF, cette étude confirme celle réalisée par cette organisation sur le thon rouge et le cri d'alarme lancé en 2006 par les scientifiques du monde entier, lesquels avaient conclu à une surexploitation évidente et à l'extinction prochaine du thon rouge en l'absence de mesures drastiques. »

(source : [http://www.actu-environnement.com/ae/news/wwf\\_thon\\_roue\\_cicta\\_3200.php4](http://www.actu-environnement.com/ae/news/wwf_thon_roue_cicta_3200.php4))

##### b/ ... malgré une envolée continue du cours du thon rouge

« Un thon rouge a été vendu jeudi au prix record de 565 000 euros lors de la première vente aux enchères de l'année au marché aux poissons de Tsukiji à Tokyo, le plus grand marché du monde. Le spécimen de 269 kilogrammes, pêché au large de la préfecture d'Aomori (nord du Japon), a été acheté par le propriétaire d'une célèbre chaîne de restaurants de sushi de Tokyo, Sushizanmai. À 56,49 millions de yens (565 000 euros), il s'agit du thon le plus cher de l'histoire du Japon, après le record de 32,49 millions de yens atteint l'an dernier.

la nature apporte au bien-être des hommes, beaucoup de ces avantages n'ayant probablement même pas encore été identifiés. En tout cas, les travaux de l'UK NEA ne donnent aucune évaluation de la valeur économique totale de la nature du Royaume-Uni...

### Questionnement sur l'importance accordée aux prix de marché

Les travaux qui ont inspiré l'UK NEA considèrent que l'évaluation des services écosystémiques doit être réalisée, de préférence, aux prix du marché. Or, les rédacteurs de l'UK NEA reconnaissent eux-mêmes que cette méthode peut rarement être utilisée, faute de marché. Surtout, le prix du marché n'est pas toujours un outil efficace pour décourager une demande et sauver un écosystème ou un animal en voie de disparition, comme l'illustre le cas du thon rouge dont la disparition ne peut être enrayée malgré une envolée continue des prix de ce poisson sur les marchés (voir l'encadré 3 de la page précédente).

### Conclusion

Le rapport de synthèse de l'*United Kingdom National Ecosystem Assessment* (UK NEA) a été rendu public en juin 2011. Il constitue une source d'information incontournable pour tous les acteurs du Royaume-Uni (ou d'ailleurs), quel que soit le niveau auquel ils ont à prendre des décisions : international, national, régional, local, individuel ou intra-entreprises.

Les lecteurs et les utilisateurs de l'UK NEA doivent à notre avis garder à l'esprit les présupposés idéologiques sur lesquels reposent ce travail et les réserves qui en découlent.

En effet, à l'opposé de l'approche française qui prend comme première hypothèse le caractère local et contingent de toute tentative d'évaluation monétaire, l'approche de la nature qui a été retenue au Royaume-Uni est exclusivement économique et a tendance à assimiler les écosystèmes à des biens et services marchands au travers des services qu'ils rendent au bien-être des hommes.

Avec ce type d'approche, la nature est mise au même niveau que le capital industriel et financier (et que le capital humain), ce qui risque d'aboutir à une détérioration de l'environnement par souci de préserver la croissance économique, l'emploi à court terme ou des intérêts, partisans ou individuels.

### Notes

\* Maître de Conférences, Institut d'Administration des Entreprises de Tours.

(1) Le rapport de synthèse de l'UK NEA est consultable en ligne à l'adresse suivante : <http://uknea.unep-wcmc.org/>

(2) The Economics of Business and Biodiversity: [www.teebweb.org](http://www.teebweb.org)

(3) BONNET (X.) & LEMAITRE (E.), *Les services écosystémiques et leur valorisation*.

(4) Présentation du SEEA : <http://unstats.un.org/unsd/envaccounting/seea.asp>

(5) Ouvrage publié par la Banque mondiale sous le titre *Where is the wealth of nations ?* : <http://siteresources.worldbank.org/INTEEI/214578-1110886258964/20748034/All.pdf>

(6) Accès au *Millenium Ecosystem Assessment* : <http://www.maweb.org/fr/index.aspx>